



Un livre à ma maison

Vers une pratique culturelle de la lecture

Edition 2012

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	2
CONTENU DE LA MALLETTE.....	3
VERS UNE PRATIQUE CULTURELLE DE LA LECTURE	4
FAMILIARISER AVEC LE MONDE DU LIVRE.....	4
DONNER LES MOYENS DE SE DECOUVRIR LECTEUR	4
QUELS LIVRES POUR LES NOUVEAUX LECTEURS ?	5
DEMARCHE PEDAGOGIQUE : UN LIVRE A MA MAISON	7
1. CHOIX D'UN LIVRE PAR CHAQUE APPRENANT	7
1.1. <i>Constituer un choix varié de 15 à 30 livres.</i>	7
1.2. <i>Activité de familiarisation : aider les apprenants à choisir un livre.</i>	8
1.3. <i>Chaque apprenant reçoit son livre</i>	9
1.4. <i>Quels livres seront choisis et comment analyser ces choix ?</i>	9
2. DISCUSSION EN GROUPE, QUELQUES MOIS PLUS TARD	11
2.1. <i>Pourquoi est-ce important d'échanger sur les livres ?</i>	11
2.2. <i>Préparer le moment d'échange ?</i>	12
2.3. <i>Quelles sont les pratiques des lecteurs en alphabétisation ?</i>	13
CONCLUSION	15
BIBLIOGRAPHIE.....	16
PLAISIR DE LIRE ET LECTURE PARTAGEE	16
<i>Nos autres mallettes pédagogiques</i>	16
LIVRES POUR LECTEURS DEBUTANTS	17
<i>Nouvelle collection : « La Traversée »</i>	17
<i>Productions d'apprenants (dans cette malle)</i>	18
COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS	22



INTRODUCTION

Le projet « Un livre dans ma maison » a été expérimenté la première fois au Collectif Alpha de Molenbeek entre décembre 2011 et mars 2012. Il a concerné les 6 groupes du jour et les 4 groupes du soir, c'est-à-dire 135 personnes. Il s'agissait de **diffuser les livres produits par des apprenants à d'autres apprenants** et d'ainsi favoriser un petit pas vers une **pratique culturelle de l'écrit**.

Concrètement, le projet comporte **deux étapes**, détaillées dans ce dossier :

- Les apprenants choisissent chacun un livre, qui leur est offert (comme cadeau de Noël par exemple) et qu'ils peuvent ramener chez eux.
- Plusieurs semaines plus tard, ils discutent en groupe de ce qu'il est advenu du livre de chacun, ce qu'ils en ont fait (ou pas fait).

Les apprenants pouvaient choisir leur livre parmi les **productions d'apprenants en vente au Centre de documentation du Collectif Alpha¹**. Suite à ce projet pilote, une promotion a été lancée sur ces ouvrages : tout formateur qui en achète pour toute sa classe bénéficie d'une **réduction de 50%** sur le prix d'achat.

Cependant, comme il est important que les apprenants puissent choisir eux-mêmes l'ouvrage qu'ils recevront, il faut que le formateur puisse disposer d'un **échantillon à présenter à sa classe avant de faire son achat**. Il trouvera donc dans cette malle un exemplaire de chaque livre qui bénéficie de la promotion.

Cette mallette constitue donc un support pour toute personne désireuse de réaliser le même type de projet qu'au Collectif Alpha de Molenbeek (il peut éventuellement être réalisé avec d'autres ouvrages). Nous expliquons d'abord qu'on ne fait pas de nos apprenants des « lecteurs » en leur apprenant à lire, techniquement, et dans le cadre strictement scolaire, mais en les familiarisant avec le monde des livres, puis en leur permettant d'être autonomes, pour qu'ils puissent adopter une nouvelle pratique culturelle. Ensuite, nous détaillerons les étapes du projet : il permet à l'apprenti lecteur d'être seul face au livre mais aussi de partager ses pratiques de lecture. Celles-ci sont illustrées par les témoignages des apprenants du Collectif Alpha de Molenbeek.

¹ <http://www.collectif-alpha.be/article214.html>



CONTENU DE LA MALLETTE

1001 escales sur la mer des histoires : 52 démarches pédagogiques pour apprendre (et aimer) les livres, de MICHEL Patrick.

Les nombreuses démarches et réflexions de cet ouvrage sont complémentaires à ce dossier.

Feuillet d'information sur le « promo pack » lecteurs débutants :

http://www.collectif-alpha.be/IMG/pdf/promo_lecteurs_debutants.pdf

« **Les droits imprescriptibles du lecteur** » de Daniel Pennac illustrés par Quentin Blake.

Un exemplaire de chaque livre qui bénéficie de la ristourne de 50% s'il est acheté dans le cadre d'un projet de type « Un livre à ma maison ». Il y a 24 livres concernés (voir les descriptifs dans la bibliographie) :

- 1 atelier de photo-écriture :
 - o Le Chemin de la Lettre
- 3 contes :
 - o La Mer, c'est chouette
 - o Nina et l'écureuil
 - o Des histoires à raconter
- 2 recueils de textes :
 - o Textes libres
 - o D'où je viens je vais où ?
- 3 romans :
 - o Le livre de Fatma
 - o Le secret de Flora
 - o Histoire Grise
- 3 « 100 soucis de la vie quotidienne » :
 - o Le constat
 - o le Paris Dakar d'une maladie
 - o La facture
- 2 « Mon destin est entre les mains de mon père » :
 - o Tome 1
 - o Tome 2
- Les 10 titres de la collection « Entremots » :
 - o Il trace, trace, trace
 - o La terre
 - o Je me suis assis
 - o Comme un bâton
 - o Le chemin
 - o Temps mort
 - o Histoire d'un univers
 - o Rencontre
 - o Le passage
 - o Peur du feu



VERS UNE PRATIQUE CULTURELLE DE LA LECTURE

« Apprendre à lire, avant d'être de l'ordre d'une technique, est de l'ordre d'une pratique culturelle. C'est parce qu'on est lecteur qu'on apprend à lire. »

Patrick Michel

Apprendre une technique de lecture n'est finalement pas si compliqué, alors qu'amener ses apprenants à adopter une nouvelle pratique culturelle, c'est une autre paire de manches ! Comment faire aimer les livres aux non-lecteurs alors que ce sont des objets qui ne font pas partie de leur quotidien ?

Familiariser avec le monde du livre

Les formateurs ont eu l'idée de plonger les apprenants dans un « milieu de lecture », une bibliothèque. Mais l'expérience a démontré que « il ne suffisait pas d'entourer des illettrés de livres pour que naissent des pratiques de lecture. (...) lorsqu'on place une personne illettrée dans une bibliothèque, eh bien, il ne se passe rien. C'est un peu comme si les rayonnages de livres faisaient partie du papier peint. »²

Apprentissage technique et immersion totale ne suffisent donc pas pour devenir lecteur, de même qu'on n'apprend pas à nager en s'exerçant aux mouvements de brasse sur un banc ou en se jetant à l'eau. Devenir nageur, c'est avant tout vaincre nos appréhensions par rapport à ce milieu étranger qu'est l'eau et prendre plaisir à s'y immerger. Pour la lecture, c'est la même chose. Dans un premier temps, il est nécessaire d'assurer une **médiation entre le livre et le non-lecteur**, pour qu'il se familiarise avec le monde des livres, qu'il y prenne du plaisir. Il faut donner l'envie et la possibilité d'y plonger sans douleur. L'ouvrage « 1001 escales sur la mer des histoires »³ a été réalisé à partir de ce constat, et propose 52 démarches pédagogiques pour apprendre (et aimer) les livres.

Donner les moyens de se découvrir lecteur

Cependant, durant ces activités l'acte de lecture se limite toujours au cadre « scolaire ». Devenir « lecteur » (culturellement parlant) c'est lire de soi-même, pour soi-même, par plaisir. Que peut alors faire de plus le formateur, dont toutes les actions sont inévitablement liées au cadre de la formation ? La troisième partie de « 1001 escales... », « Lire de ses propres ailes », propose des démarches pratique en partant de ce constat :

² MICHEL Patrick, *1001 escales sur la mer des histoires*, Bruxelles, Collectif Alpha, 2001, p.8

³ *Ibidem*



« Quelque chose aura-t-il changé dans le rapport à la lecture de la personne illettrée lorsqu'elle aura quitté le cadre de la formation ? Rien n'est moins sûr. **Se retrouver seul chez soi, face au livre**, même si un fort désir pousse à le lire, **ce n'est pas facile** pour une personne faible lectrice. »⁴ D'une part il doit surmonter la difficulté d'accès au texte, et d'autre part, il doit « poser un acte en marge des pratiques courantes du milieu où il vit. »⁵

L'option adoptée, pour les formateurs, est de **donner les moyens à chacun de se découvrir lecteur**⁶. **Sans pour autant que ce soit une obligation !** « Notre objectif n'est pas que tout le monde devienne absolument lecteur, comme si hors de la lecture, il n'y avait point de salut... »⁷ Rappelons-nous le premier des « droits imprescriptibles du lecteur »⁸ de Daniel Pennac : « le droit de ne pas lire ».

Quels livres pour les nouveaux lecteurs ?

Pourquoi certains livres accrochent-ils certains lecteurs à un moment donné ? C'est parce que **la vision du monde de l'auteur fait écho chez le lecteur**, en fonction de son vécu, de sa propre vision du monde, ses questionnements et centres d'intérêt du moment.

Foucambert écrit : « Il y aura naissance simultanée de nouveaux lecteurs et de nouveaux écrits. Si, un jour, il y a 80% de lecteurs, ils liront sur d'autres écrits et pour d'autres raisons que les raisons et les écrits qui font qu'aujourd'hui 30% lisent »⁹. On constate en effet que, « historiquement, lorsqu'un groupe social est devenu lecteur, il a créé en même temps sa propre littérature. »¹⁰

Il en va de même pour notre public d'apprenants en alphabétisation. L'expérience démontre que **les écrits d'apprenants recueillent un écho très favorable** auprès de leurs pairs. « Cet écho s'explique bien sûr par la proximité des réalités vécues et du regard posé sur elles entre les « nouveaux » auteurs et leurs « nouveaux » lecteurs »¹¹. De plus, il n'est pas rare qu'un atelier de lecture fasse émerger le désir d'à son tour prendre la parole, et

⁴ *Ibidem*, p.165

⁵ *Ibidem*, p.179

⁶ *Ibidem*, p.180

⁷ *Ibidem*, p.180

⁸ Illustrés par Quentin Blake : <http://capocapesdoc.over-blog.com/article-28292727.html> (aussi en annexe)

⁹ MICHEL Patrick, *op. cit.*, p.226

¹⁰ *Ibidem*, p.225

¹¹ *Ibidem*, p.226



débouche sur un atelier d'écriture¹². Ainsi, les lecteurs deviennent auteurs pour d'autres, et **une nouvelle littérature voit le jour**.

Au Collectif Alpha, nous avons soutenu de nombreux projets d'écriture d'apprenants, en les éditant et en les mettant en vente¹³. Malheureusement, contrairement aux ouvrages pédagogiques, ils se vendent assez peu, alors que justement, de par leur forme et leur contenu, ils pourraient être particulièrement appréciés par un public faible lecteur.

La démarche présentée dans ce dossier a été réalisée pour favoriser une pratique culturelle de l'écrit tout en soutenant la diffusion des écrits d'apprenants auprès d'autres apprenants.

¹² La quatrième partie de « *1001 escales sur la mer des histoires* », consacrée aux « nouveaux écrivains », donne plusieurs pistes d'écriture à partir de livres (pp.193-226)

¹³ Liste des productions d'apprenants en vente : <http://www.collectif-alpha.be/article214.html>



DEMARCHE PEDAGOGIQUE : UN LIVRE A MA MAISON

Cette démarche se décline en deux étapes distinctes :

- 1) Chaque apprenant pose un **choix** parmi une série d'ouvrages qui lui sont présentés dans son groupe lors d'une animation préparée par son formateur.
Il reçoit ce livre comme cadeau.
- 2) Un mois après, chaque formateur mène une **discussion** dans son groupe pour savoir ce qu'est devenu le livre, quel usage en a été fait, quelle place il a trouvé dans la maison etc.

1. Choix d'un livre par chaque apprenant

1.1. CONSTITUER UN CHOIX VARIÉ DE 15 À 30 LIVRES

Dans cette malle, vous trouverez 24 titres différents. Ce sont tous des livres écrits, collectivement ou individuellement, par et pour les participants en alphabétisation. Il est cependant possible de réaliser cette activité avec d'autres livres, par exemple en faisant un partenariat avec une bibliothèque.

Critères à prendre en compte pour réaliser un panel de livres variés :

- **Format** : albums simples abondamment illustrés, albums avec un texte plus conséquent mais avec de nombreuses illustrations comme support, petits romans avec peu d'illustrations,...
- **Contenu** : contes, récits de vie, livres artistiques, recueils de textes...
- **Difficulté** : en fonction du niveau du groupe, adapter le style de livres proposés.

A Molenbeek¹⁴, le choix de départ était constitué de 19 livres. La plupart de ces livres sont des écrits collectifs, certains sont l'œuvre d'un apprenant seul qui l'a écrit soit dans le cadre d'ateliers d'écriture collectifs soit seul avec le soutien d'un formateur. Ces 19 livres présentaient une grande variété de forme et de contenu.

Au niveau de la forme :

- des albums avec peu de textes et beaucoup d'illustrations : « La mer c'est chouette », « Des histoires à raconter », ou la série « Entremots »,
- de petits albums avec plus de texte et moins d'illustrations : « Mon destin est entre les mains de mon père », « Les larmes des bougies sont des étoiles dans le cœur des enfants » ou la série « cent soucis de la vie quotidienne »,
- des livres type (petit) roman : « Jamais trop tard » ou « le livre de Fatma ».

¹⁴ Hormis ceux pour lesquels il y a une indication spécifique, tous les textes de ce type (en retrait, police plus petite) sont des extraits de l'article de Patrick Michel sur le projet réalisé à Molenbeek début 2012, à paraître en 2013 dans le Journal de l'Alpha.



Au niveau des contenus :

- des histoires,
- des recueils de contes,
- des récits de vie,
- des récits poétiques,
- un recueil de textes libres,
- un livre de recettes de cuisine...

Evaluer la difficulté que représente un livre pour un apprenant n'est pas évident. Certains albums qui nous semblent simples présentent des difficultés pour des apprenants en alphabétisation, car ils comportent des mots de vocabulaire peu courants, des tournures grammaticales propres au langage écrit (ex : passé simple) ou abordent un contexte qui ne leur parle pas. Dans les ouvrages écrits par et pour les apprenants, une attention particulière est prêtée à ce type de difficultés. Néanmoins, il faut garder une certaine ouverture, car un apprenant qui généralement peine à lire des textes en classe peut soudain, parce que le sujet le passionne, dévorer un livre entier.

C'est Faouzia qui lisait avec peine des petits livres illustrés de 20 pages et qui viendra à bout de « Née en France », rendu à regret, chiffonné et plié en tous sens, avec ces mots : « est le livre que j'ai préféré, c'est tout à fait ma vie »¹⁵.

1.2. ACTIVITÉ DE FAMILIARISATION : AIDER LES APPRENANTS À CHOISIR UN LIVRE

Pourquoi ne pas laisser choisir les apprenants librement le livre qui leur plaît ? A ceci on peut répondre par une autre question : comment une personne illettrée, qui vit « en dehors du monde de l'écrit et des échanges portant sur ce monde »¹⁶ peut-elle savoir quel type de livre lui plaira ? Pour **aider les apprenants à trouver leurs marques et à développer leurs propres stratégies de sélection**, vous trouverez plusieurs animations dans la première partie de « 1001 escales sur la mer des histoires » : « trouver sa bouée dans la mer des mots »¹⁷.

Ainsi, la première activité, « sur la piste des histoires », vise à permettre aux apprenants d'arriver à prendre rapidement connaissance de beaucoup de livres en vue de poser un choix personnel. De multiples portes d'entrée sont proposées :

- Trouver un livre correspondant à 4 ou 5 indices (illustration, élément du titre, extrait...) et le présenter à la classe.

¹⁵ MICHEL Patrick, *op. cit.*, p.181.

¹⁶ *Ibidem*, p.11.

¹⁷ *Ibidem*, pp.11 - 61.



- Deviner de quel livre il provient un extrait lu par le formateur.
- Réaliser une affiche (dessins, collages, mots) qui présente un livre. Ensuite, les autres doivent deviner de quel livre il s'agit.

Toutes ces étapes sont l'occasion pour les apprenants de manipuler et explorer les livres.

1.3. CHAQUE APPRENANT REÇOIT SON LIVRE

Une fois que tous les apprenants ont effectué leur choix, le formateur peut se procurer les livres pour les offrir aux apprenants. Il s'agit donc bien d'un **cadeau** : un livre rien qu'à eux dont **ils sont libres de faire ce qu'ils veulent**. Il est important de le préciser s'ils posent la question. Pas de lecture imposée dans un temps imparti, pas de conseils pour le ranger ou le lire... **aucune consigne : c'est bien là tout l'intérêt de la démarche**.

Tous les livres de cette malle sont disponibles via le service librairie du Centre de documentation du Collectif Alpha (<http://www.collectif-alpha.be/article22.html>). Ils peuvent être achetés sur place ou par courrier. Les achats groupés, pour une classe d'apprenants, bénéficient d'une ristourne de 50%.

Si cette activité est réalisée en partenariat avec une bibliothèque, il faut alors s'assurer qu'il est encore possible d'acheter tous les livres présentés aux apprenants. Il est aussi possible de s'orienter vers l'emprunt de livres¹⁸, mais cela modifie quelque peu l'activité : il est différent de recevoir un livre rien qu'à soi (parfois pour la première fois !) que de l'emprunter pour une durée limitée.

1.4. QUELS LIVRES SERONT CHOISIS ET COMMENT ANALYSER CES CHOIX ?

Cette première activité permet au formateur de découvrir les centres d'intérêts de ses apprenants en matière de lecture, ou de confronter ses hypothèses à la réalité. Globalement, on constate qu'un « lecteur cherche souvent dans la lecture la mise en forme d'expériences de vie, de questions, de préoccupations proches des siennes »¹⁹, que ce soit dans un récit de vie ou une fiction. Certains textes plus poétiques, ou concernant un univers ou des références de prime abord trop éloignés de ceux du lecteur attirent moins. Lors du projet mené à Molenbeek, on constate également que les apprenants préfèrent des histoires plutôt que des textes.

¹⁸ Plusieurs activités concernant l'emprunt de livres sont présentées dans la troisième partie de « 1001 escales sur la mer des histoires » : « Lire de ses propres ailes » (pp. 165 - 191)

¹⁹ MICHEL Patrick, *op. cit.*, p.59



A Molenbeek, le livre qui a eu le plus de succès s'est avéré être « Le Paris-Dakar d'une maladie », devant « Mon destin est entre les mains de mon père », « La mer c'est chouette » et « Des histoires à raconter », « Le Constat », « Les larmes des bougies sont des étoiles dans le cœur des enfants »... Les livres qui ont eu le moins de succès sont ceux de la collection « Entremots ».

Comment analyser ces choix ?

On peut constater tout d'abord que les livres qui racontent des histoires ont été plébiscités, et ce qu'il s'agisse d'histoires de fiction ou de récits de vie.

- De nombreuses personnes ont été attirées par des livres mettant en forme des histoires proches de la vie quotidienne comme « Le Paris Dakar d'une maladie » qui parle de déboires avec la mutuelle ou « Le Constat » racontant les déboires d'un analphabète aux prises avec un constat d'accident trafiqué par la partie adverse...
- Mais tout aussi nombreux ont été les apprenants attirés par des histoires de fiction comme « la Mer, c'est chouette » ou des « Histoires à raconter » qui sont des livres au look et au contenu d'albums jeunesse.
- « Mon destin... » peut être considéré comme entre les deux, c'est une histoire de fiction mais fort inspirée de la vie réelle puisqu'il s'agit d'une histoire d'amour sénégalaise sur fond de mariage forcé et d'excision.

Ces deux types de choix se sont retrouvés dans tous les groupes, quel que soit leur niveau.

Les livres qui ne racontent pas une histoire ont eu moins de succès, qu'il s'agisse du recueil de textes libres, du livre de recettes ou des récits poétiques de la collection Entremots qui, malgré le peu de textes et leurs riches illustrations, paraissent hermétiques pour les apprenants.

La difficulté du livre a été un critère bien sûr, même s'il n'était pas absolu :

- Les groupes plus forts ont plébiscité « Mon destin » ou « Les larmes des bougies... »,
- Les groupes plus débutants ont opté en masse pour « La mer, c'est chouette » et « des histoires à raconter ».
- « Le Paris-Dakar... » ou « Le Constat » ont été choisis autant dans des groupes débutants que forts, ce qui n'est pas étonnant car leur difficulté peut être considérée comme intermédiaire. Le texte est simple avec peu de mots par page, mais il est écrit petit et il y a beaucoup de pages...

Dans chaque groupe, quelques apprenants ont fait des choix « atypiques », par exemple certaines personnes de groupes débutants ont choisi des livres très difficiles et vice versa, certains des groupes forts choisissaient des livres « faciles », peut-être dans l'idée qu'ils ne les choisissaient pas pour eux mais pour des membres de leur famille.



2. Discussion en groupe, quelques mois plus tard

A Molenbeek : Il était intéressant bien sûr de découvrir les choix des apprenants mais encore plus de connaître ce qu'allaient devenir ces livres partis dans les maisons.

2.1. POURQUOI EST-CE IMPORTANT D'ÉCHANGER SUR LES LIVRES ?

Lors de la première partie de l'animation, il était important de ne donner aucun consigne quand à l'utilisation à faire du livre donné aux apprenants. Pourquoi ensuite leur poser la question ? **Est-ce qu'il n'est pas malvenu de questionner quelqu'un sur ce qu'il fait du cadeau qu'on lui a donné ?** N'oublions pas que nous réalisons ici une **démarche pédagogique**, visant à favoriser une ouverture vers les pratiques culturelles de l'écrit. Si on se limite à donner le livre, comment savoir de quelle manière cet acte a pu (ou non) contribuer à cet objectif ?

Adopter une pratique culturelle, c'est aussi rejoindre une nouvelle communauté, avec qui on partage des expériences, des valeurs. Bien que souvent vue comme un acte solitaire, la lecture est également éminemment sociale. Combien de livres avons-nous lu parce qu'ils nous ont été conseillés avec enthousiasme ? Combien de livres nous ont fait vibrer parce qu'ils étaient intimement reliés à notre expérience au sein de la société ? Combien de livres ont été l'objet de discussion passionnées avec nos proches ?

Ce que nous avons lu de plus beau, c'est le plus souvent à l'ami, l'amant, le camarade de classe, un être cher que nous le devons. Et c'est à un être cher que nous en parlerons d'abord.
Daniel Pennac²⁰

L'échange autour du livre fait donc partie intégrante de la pratique culturelle de l'écrit. Mais ce n'est pas une chose qui va de soi, surtout pour les apprenants. Où avoir ce genre de discussion quand on évolue dans un milieu où l'écrit occupe une place marginale ? Et dans le cas contraire, il ne va pas de soi que les « lecteurs » incluent d'emblée dans leurs conversations autour du livre des apprenants qui ont longtemps été vus comme « non-lecteurs ». C'est pourquoi il est important **d'offrir aux apprenants des espaces d'expression et de rencontre autour du livre**, pour qu'ils se familiarisent avec cette pratique et qu'ils y prennent du plaisir.

« Lire est sans doute un acte solitaire et intime mais il trouve son origine et se prolonge dans un contexte social entre pairs à qui le lecteur reconnaît une même communauté de préoccupations, de questions et de regards portés sur le monde.

²⁰ PENNAC Daniel, *Comme un roman*, p.96.



Permettre à des illettrés de devenir lecteurs nécessite d'encourager le partage des expériences de lecture entre eux pour qu'ils prolongent le plaisir d'une lecture, pour qu'ils entraînent les autres dans leur sillage et pour, à terme, favoriser la naissance d'un milieu lecteur »²¹.

Mais de tels moments ne risquent-ils pas de mettre mal à l'aise ceux qui n'ont pas lu leur livre ? Tout dépend de la manière dont on amène le sujet : ce n'est pas un contrôle mais un moment d'échange... Il n'y a pas une « bonne » manière de lire. C'est justement l'occasion de se rendre compte qu'il y a bien des manières d'appréhender un livre. Ceux qui ont lu et aimé leur livre, seuls ou accompagnés, seront **fiers de partager ce bonheur...** et celui-ci rayonnera sur les autres membres du groupe, ayant plus de difficultés ou moins d'intérêt. Pour certains, ce moment va créer un déclic et **susciter l'envie d'ouvrir un livre** qui dormait sur l'étagère. D'autres peuvent y **trouver une solution** pour dépasser un problème de lecture.

A **Molenbeek**, la discussion même dans les groupes est un moment intéressant car il permet le partage des expériences, des coups de cœurs pour certains livres, des pratiques autour de la place donnée aux livres dans la maison...

Il suscite aussi **des idées ou des propositions** chez certains :

- A l'issue de la discussion dans le groupe oral débutant, deux personnes qui n'avaient pas lu leur livre ont dit qu'ils allaient demander à quelqu'un de leur entourage de le leur lire.
- Lorsque deux apprenants ont évoqué leur "tête trop pleine", ou être "trop nerveuse parce que je comprends pas", un apprenant du groupe leur a suggéré de demander à la pause à quelqu'un d'une autre classe de leur lire leur livre.

2.2. PRÉPARER LE MOMENT D'ÉCHANGE ?

Il y a plusieurs manières de susciter le partage de lectures. Ainsi, l'activité « Partager ses lectures ou comment faire durer le plaisir »²² présente différentes pistes, illustrées de nombreux témoignages.

²¹ MICHEL Patrick, *op. cit.*, p.190

²² *Ibidem*, pp. 183-187



Dans le cadre du projet réalisé à Molenbeek, les formateurs ont préparé un petit **guide d'entretien** pour lancer la discussion :

- Avez-vous lu votre livre ? Si oui dans quelles conditions ?
- Est-ce que d'autres personnes de la famille ou de l'entourage l'ont lu ?
- Est-ce que vous avez raconté le livre ou parlé du livre avec d'autres personnes dans la famille ? Au Collectif ?
- Avez-vous aimé le livre ? Pourquoi ? Pas aimé ? Pourquoi ?
- Voulez-vous le conseiller à d'autres personnes du Collectif ? De votre entourage ? A d'autres groupes ? Pourquoi ?
- Qu'est devenu votre livre ? A-t-il été rangé quelque part dans la maison? Où ? Ou bien a-t-il été donné, échangé, prêté ?
- Aimerez-vous recevoir un autre livre à la prochaine fête ?

2.3. QUELLES SONT LES PRATIQUES DES LECTEURS EN ALPHABÉTISATION ?

L'objectif de cette discussion n'est pas de réaliser une étude statistique sur les habitudes des lecteurs : il faudrait pour ce faire prévoir une recherche bien plus approfondie. Mais il est intéressant pour le formateur de profiter de ce moment pour mieux connaître ses apprenants, de découvrir des éléments qui lui seront peut-être utiles pour construire la suite de son cours.

Nous présentons ici des informations synthétisées par Patrick Michel **sur base des notes prises par certains formateurs de Molenbeek** lors des discussions menées plus ou moins un mois après avoir donné les livres.

EST-CE QUE LES PERSONNES ONT LU LEUR LIVRE ?

16% des personnes interrogées déclarent ne pas l'avoir lu ni en avoir (encore) fait usage... Par exemple, une personne dit : « *Je sais pas où il est. Moi j'ai posé là, je sais pas où. J'ai pas pensé à le lire. Je vais chercher, essayer de le trouver* ». Une autre dit que le livre est resté dans son sac depuis le jour où elle l'a reçu, un autre l'a laissé dans son classeur... Un autre encore dit : « *Je ne l'ai pas lu. Il est sur une étagère. Je l'ai pris comme souvenir, je n'avais pas pensé à le lire...* »

13% des personnes expliquent ne pas l'avoir lu elles-mêmes mais l'avoir donné à d'autres personnes de leur entourage. Plusieurs personnes l'ont directement donné à leurs enfants. Une personne raconte : « *Je l'ai montré à ma fille, elle a voulu l'emporter à l'école parce qu'elle a une amie noire du même prénom que dans l'histoire...* » (Mon destin...)



18% des personnes l'ont lu seules, quelques personnes dans les groupes lecture 3 et 4 ont lu leur livre seules jusqu'au bout mais elles sont une minorité. Même dans les groupes « forts », lire un livre seul est difficile, peut-être aussi parce que les apprenants ont tendance à choisir des livres trop difficiles pour eux. Du coup, ils lisent une partie puis se découragent. Ainsi une femme du groupe 3 raconte : « *J'ai lu mon livre (Jamais trop tard) une fois. Il est sur l'étagère avec les affaires d'école des enfants. S'il n'y a pas d'enfant près de moi, c'est difficile parce que personne n'est là pour m'aider quand je suis bloquée* ». Une personne du groupe lecture 1 dit la même chose : « *J'ai lu la moitié (La mer c'est chouette), c'est difficile. C'est mieux si je lis au Collectif avec quelqu'un. Y'a des mots je comprends et des mots je n'arrive pas. Mais j'ai aimé le livre* ». Et une autre du même groupe, à propos du Paris-Dakar, « *J'ai lu un petit peu (Elle nous montre la page jusqu'ou elle a lu). C'est pas très difficile mais un peu difficile. Il est sur ma table dans ma chambre. Parfois je lis des mots mais je ne comprends pas* ».

AVEC QUI LES PERSONNES LISENT-ELLES LEUR LIVRE ?

La réponse à cette question témoigne d'une grande diversité de pratiques autour du **livre partagé** qui reste donc, malgré sa difficulté et sa non familiarité, un **formidable objet permettant du lien social**...

33% des personnes l'ont lu avec quelqu'un d'autre, en général parce que c'était trop difficile pour elles de le lire seules. Il y a eu une grande variété de personnes qui ont lu le livre avec les apprenants : leurs enfants, dans de nombreux cas, mais aussi le mari, la femme, un frère, les enfants d'une sœur, un oncle, des copines, des enfants d'une copine...

- Une personne d'un groupe d'oral raconte : « *Ma copine a lu l'histoire et m'a traduit. Elle m'a expliqué que c'était écrit par des femmes de différentes nationalités (Nina et l'écureuil). J'ai trouvé l'histoire magnifique* ».
- Plusieurs personnes du groupe lecture débutant se sont fait aider par leurs enfants : « *On n'a pas l'habitude. J'ai lu avec mon fils (7ans). Hier on a lu tout (La Mer c'est chouette). Toute seule, j'arrive pas mais je comprends quelque chose* », « *J'ai donné le livre (La mer, c'est chouette) à ma fille de 13 ans. Elle a lu avec moi, elle a aidé. J'ai pas essayé tout seul* ». « *Mes enfants ont un peu lu avec moi mais c'est trop dur pour moi. Avec mon fils de 11 ans, ça va mais il me dit tout avant que j'ai terminé. Ils m'ont dit, maman c'est chouette, ce livre (Nina et l'écureuil). Il y a des mots que j'arrive à lire seule mais c'est pas facile...* »
- Une femme s'est fait aider de son mari : « *J'ai lu une fois avec mon mari. Moi je lis et lui aide. Après je dépose dans l'armoire. J'ai pas essayé toute seule* ». Et un homme s'est fait aider de sa femme : « *Moi, ma femme sait lire... si elle est contente, elle m'aide...* ».
- Un autre s'est fait aider par son frère : « *Mon petit frère me l'a lu. J'ai bien compris l'histoire (le Constat). J'ai essayé seul, il y a des mots que je comprends et d'autres pas.* »
- Certains livres restent difficiles même pour des personnes du groupe lecture 3. Ainsi un homme sénégalais raconte au sujet de « Mon destin... » : « *C'est encore difficile à lire pour moi. Mais ma fille l'a lu et puis elle m'a posé plein de questions... je ne savais pas toujours comment répondre...* ».

Enfin certaines l'ont lu à d'autres, par exemple à leurs enfants encore en maternelle, à leurs neveux... Une jeune fille du groupe lecture 1 a choisi « La mer c'est chouette » : « *Je le lis tous les jours toute seule. Le soir, mes neveux me demandent une histoire, ils veulent une histoire* ».



de loup garou, mais moi je raconte « La mer c'est chouette ». Parfois je danse pour eux, parfois je leur chante une chanson et parfois je lis le livre ».

OU LES PERSONNES ONT-ELLES RANGE LE LIVRE REÇU ?

Une des originalités de ce projet est que les personnes n'empruntent pas un livre mais qu'elles le reçoivent. Une fois le livre chez elles, elles devront le mettre quelque part, trouver une place à ce « nouvel objet culturel ».

A Molenbeek, les réponses ont été variées et intéressantes car elles témoignent en fait de différentes pratiques culturelles liées au livre et à la lecture.

Il y a d'abord ceux qui ont rangé le livre :

- Pour certains, il a tout naturellement été rangé à côté d'autres livres, car il y a déjà des lecteurs dans la famille (enfants, conjoint...) : « *Mon livre est sur une étagère, c'est comme une petite bibliothèque, avec les livres de mon mari et de mes enfants* », « *Il est dans une vitrine avec les livres de mon fils* », « *Il est dans la bibliothèque de la chambre de ma fille* ».
- Certains l'ont plutôt rangé dans un tiroir ou une armoire où il n'est pas mis avec d'autres livres « *il est sous la table de la TV, il y a deux tiroirs, un pour les papiers importants et un avec les affaires pour l'école* », « *J'ai oublié où il est, dans une armoire mais je ne sais plus laquelle* », « *Je ne l'ai pas lu, je l'ai mis dans une armoire* », « *Je l'ai lu ici dans la bibliothèque deux ou trois fois, puis je l'ai rangé chez moi dans un placard* ».

Pour d'autres, l'important est qu'il soit disponible et visible, il est alors sur une table, dans le salon ou dans la chambre : « *il est à côté du fauteuil dans le salon. Comme ça quand je fais l'aérosol pour mon fils, je le lis en même temps* », « *Le livre est dans ma chambre, sur ma table* », « *Il faut le mettre dans un endroit où tu le vois, pas dans une armoire. Il est sur la table de ma chambre* », « *Je l'ai mis à côté du lit. Je le lis le soir dans mon lit, d'ailleurs c'est embêtant, je n'ai pas d'interrupteur près du lit et je dois me relever pour éteindre la lumière...* ».

Enfin, certains l'ont toujours avec eux : « *Il est toujours dans mon sac, comme ça je peux le lire quand je veux* », « *Je l'aime, je l'ai toujours avec moi* »

Conclusion

Laissons la parole à Patrick Michel pour conclure :

A Molenbeek, cette expérience a été d'une très grande richesse grâce à ses différentes dimensions de familiarisation au livre, de découverte de ce que des apprenants peuvent écrire, de pratiques culturelles de lecture multiples en dehors du lieu de formation...

Je pense que si elle pouvait **s'inscrire dans une certaine régularité**, par exemple, deux fois par an, elle pourrait **contribuer à rendre certaines personnes lectrices (et plus seulement apprenantes)** car comme je l'ai souvent dit, apprendre à lire, avant d'être de l'ordre d'une technique, est de l'ordre d'une pratique culturelle. C'est parce qu'on est lecteur qu'on apprend à lire, il arrive malheureusement que de temps en temps on l'oublie...



BIBLIOGRAPHIE

Retrouvez plus d'ouvrages autour de la lecture dans notre **sélection bibliographique commentée « Animations de lecture »** : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique116.html>

Plaisir de lire et lecture partagée

MICHEL Patrick, 1001 escales sur la mer des histoires : 52 démarches pédagogiques pour apprendre (et aimer) les livres, Les Editions du Collectif Alpha, 2001, 240 p.

Cote : L ANIM mich

Recueil d'activités pédagogiques destinées à familiariser des personnes non-lectrices ou faibles lectrices avec le monde des livres (albums illustrés, romans, bandes dessinées, récits de vie...) et à leur donner l'envie et la possibilité d'y plonger sans douleur. Cet ouvrage est abondamment illustré et agrémenté de nombreuses anecdotes vécues dans des groupes d'alphabétisation d'adultes.

PELLOQUIN Elisabeth, KELLER Yannick, La lecture partagée : Guide pédagogique et sélection de supports de lectures pour adolescents et adultes, Scérén, CRDP Poitou-Charentes, CREAHI, 2003, 132 p

Cote : L ANIM pell

"Cet ouvrage (livre + cd rom) vous aidera à piloter les actuels ou futurs lecteurs et conviendra aux préoccupations de ceux qui tentent de prévenir l'illettrisme". Des propositions de lecture, de nombreuses démarches pratiques et une réflexion basée sur une expérience de terrain.

NOS AUTRES MALLETTES PEDAGOGIQUES

Les cercles de lecture, Collectif Alpha, 2000.

Cote : L MALLE cerc

"Un cercle de lecture est un dispositif didactique structuré au sein duquel les élèves, rassemblés en petits groupes hétérogènes, apprennent à interpréter et à construire ensemble des connaissances à partir de textes littéraires ou d'idées. Au delà de la construction collective de significations, les interactions entre lecteurs doivent favoriser l'intériorisation par chaque élève de stratégies fines de compréhension et d'interprétation. L'enseignant joue dans les cercles un rôle considérable : il organise, gère, anime, étaye les propositions des apprenants ... " Cet outil est tout à fait adaptable à un cours d'alphabétisation. Compréhension à l'audition, prise de parole, étayage verbal, rédaction de notes et développement progressif de stratégies de lecture permettent de balayer un champ large d'activités en oral-lecture-écriture. Il s'inscrit dans une tradition qui nous est chère "C'est à plusieurs qu'on apprend à lire tout seul"

Romans pour l'alpha, Collectif Alpha, 2007.

Cote : L MALLE rom

La spécificité de cette malle est de rassembler des textes écrits pour l'alpha ou par des apprenants en alpha et de fournir des supports de qualité à ceux qui veulent avoir le plaisir " de lire tout un livre ", parfois pour la première fois et ensuite d'améliorer leurs compétences de lecture. La plupart sont des romans et des recueils d'origine canadienne, écrits pour un public adulte dans le cadre de concours d'écrivains amateurs,



d'ateliers d'écriture, etc. La thématique abordée est en général celle de la vie quotidienne. S'y trouvent cependant deux romans policiers et trois ouvrages humoristico-philosophiques. Destinée à servir de bibliothèque de classe, cette malle à livre comporte 21 romans ou recueil de textes pour un public confirmé ou FLE.

Livres pour lecteurs débutants

Nous présentons ici quelques livres pour lecteurs débutants (en vente via notre service librairie), mais il en existe bien d'autres. Vous pouvez pour cela consulter la liste des livres présentés au « Printemps de l'Alpha » :

<http://www.collectif-alpha.be/rubrique120.html>

Il existe également une malle « 1001 escales sur la mer des histoires », avec les livres cités dans le livre éponyme de Patrick MICHEL :

<http://www.collectif-alpha.be/rubrique180.html>

NOUVELLE COLLECTION : « LA TRAVERSEE »

Ouvrages pour les lecteurs adultes débutants

Neufchâteau : Lire et Ecrire Luxembourg et Weyrich Edition, 2012, 7,90€.



Quand on débute en lecture, comment prendre du plaisir à lire autrement qu'à travers des ouvrages pour enfants ou des romans ado ? Des écrivains belges ont accepté d'écrire des romans pour tous, en se soumettant à l'œil critique d'un comité de lecture composé d'anciens analphabètes. Ils ont réussi à sauvegarder la beauté de leur écriture et leurs futurs lecteurs se disent ravis de pouvoir enfin trouver des livres qui « leur parlent ».

Plus d'infos >> <http://luxembourg.lire-et-ecrire.be...>

FAIRON Amandine, *L'attente*, 56 p.

Cote : LF ROM fair

Dans la salle d'attente, quelques femmes pleurent. D'autres se tordent les doigts l'air stressé. L'attente est longue. Pas de nouvelles. Des infirmières et des médecins courent dans tous les sens. Aucun d'eux ne s'arrête pour donner des explications.

RAUCY Claude, *Les cerises de Salomon*, 74 p.

Cote : LF ROM rauc

- Pourquoi cours-tu ?
- Salomon ne répond pas. Jeanne va sur le sentier. Elle prend le jeune garçon par l'épaule.
- Qu'est-ce qui se passe, Salomon ?
- Salomon a retrouvé sa respiration. Il dit :
- Les Allemands veulent entrer chez nous. Papa m'a dit de me sauver. J'ai couru.



DEUTSCH Xavier, **Sans dire un mot**, 144 p.

Cote : LF ROM deut

Sarah se lève pour enlever les assiettes. Elle apporte un pot de café sur la table. Alors Simon la regarde. Il ne dit jamais rien. On ne sait pas ce qu'il pense. Mais il regarde Sarah. Les yeux noirs de Simon brillent un peu. Les yeux de Simon ressemblent à du charbon. Une étincelle y est allumée.

DELPERDANGE Patrick, **Toute une vie**, 106 p.

Cote : LF ROM del

« Un matin de printemps, Claire entre dans sa chambre. Elle se regarde dans le miroir. Elle reste un long moment sans bouger. Un rayon de soleil entre par la fenêtre.

Elle regarde la femme qui se trouve devant elle. Elle dit :

- Qu'est-ce qui est arrivé, Claire ?

Elle attend la réponse, mais rien ne vient. Elle dit encore :

- Tu ne t'attendais pas à ça, n'est-ce pas ? »

DAUSSAIN Jacqueline, **Après ta mort**, 92 p.

Cote : LF ROM dau

« Nicolas et Isabelle repartent. Tonio regarde la voiture s'éloigner. Il fait signe longtemps. Quand il ne voit plus la voiture, il rentre.

Le silence lui tombe dessus. Plus fort que le jour de l'enterrement.

Tonio met un CD à fond. Il débouche la bouteille de vin.

Assis dans son fauteuil, il regarde le canapé. »

MABARDI Veronika, **Rue du Chêne**, 84 p.

Cote : LF ROM maba

« Il est tard. Il fait noir et la neige continue à tomber.

Julie ferme les rideaux et monte se coucher. C'est alors que quelqu'un sonne à la porte. Julie se dépêche d'ouvrir : quand on vous dérange si tard, d'habitude, c'est pour annoncer une mauvaise nouvelle. Mais ce n'est pas une mauvaise nouvelle. C'est Paul, l'instituteur. Il est tout essoufflé. Il dit : - Laisse-moi entrer, Julie, j'ai une idée formidable. »

PRODUCTIONS D'APPRENANTS (DANS CETTE MALLE)

PHOTO-ECRITURE

Le chemin de la lettre: Atelier de photo écriture, Labor, Arc, Collectif Alpha, 1999, 63 p.

Cote : LF ROM chem

Pendant 9 mois, les participants du Collectif Alpha ont sillonné la ville afin de photographier les lettres de l'alphabet dispersées dans les rues. En développant cet abécédaire, ils en ont fait des mots, des phrases, des textes-poèmes.



CONTES

La mer c'est chouette, Les Editions du Collectif Alpha, 2010, 32 p.

Cote : LF TEX mer

Un groupe de mamans qui suivent des cours d'alphabétisation à l'école n° à Molenbeek ont réalisé ensemble cet album, en partant de personnages représentés par des images stylisées. Après de nombreuses questions, réflexions, créations de textes et de dessins, les mamans ont présenté leur album à une classe d'enfant. A vous maintenant de le découvrir... et de le faire découvrir !

Nina et l'écureuil, Les Editions du Collectif Alpha, 2010, 16 p.

Cote : LF TEX nina

4 mots magiques : " il était une fois... "

4 dames, pour qui écrire un livre était du domaine de l'impossible rêve...

1 atelier d'écriture au Collectif Alpha de Molenbeek...

Le résultat : un album qui invite d'autres lecteurs débutants à découvrir ce qui se cache derrière " il était une fois... ", sur les traces de Nina.

Des histoires à raconter..., Les Editions du Collectif Alpha, Entrées en lecture, 2007, 48 p.

Cote : L CONT hist

Neuf contes recueillis, illustrés ou travaillés par un groupe de mamans qui suivent un cours d'alphabétisation à l'école Ulenspiegel de Saint-Gilles.

RECUEIL DE TEXTES

Textes Libres, Collectif Alpha, Entrées en lecture, 2010, 208 p.

Cote : LF TXT ecler

Au Collectif Alpha, depuis bientôt 20 ans, les participants des groupes moyen en lecture écriture pratiquent le texte libre lors de séances hebdomadaires de trois heures. Le texte libre est un texte... libre : un texte dont le sujet est choisi sans consignes, sans contraintes, un texte sans thème suggéré, sans préalables et sans préambules, un grand paysage sans parapets !

Les apprenants écrivent des lettres, donnent leur opinion sur des sujets d'actualité ou des débats de société, racontent "leur histoire d'enfant", relatent un film qu'ils ont vu, leurs activités en famille, disent parfois que cette famille est au loin et leur manque, clament leur difficulté de vivre des situations précaires, mentionnent les raisons de leurs absences, les problèmes de santé, de logement, de papiers ou de coeur...

D'où je viens... Je vais où ? : Petites et Grandes Histoires de vie, Lire et Ecrire Verviers, 2010, 62 p.

Cote : LF TXT dou

Ce livre a été écrit par des adultes qui apprennent à lire et à écrire. Ils sont de diverses origines, marocaine, tunisienne, roumaine, portugaise, algérienne et belge. Ce livre a été écrit dans l'intention de mieux faire connaître la vie des personnes touchées par l'illettrisme. Il est aussi un outil de lecture pour adulte débutant en alphabétisation.



ROMANS

MICHEL Patrick, BENTMIME Fatma, **Le livre de Fatma**, EPO, 1993, 144 p.

Cote : LF TMG bent

Récit de vie élaboré au rythme d'une après-midi par semaine durant cinq ans, par Fatma et Patrick, formateur au Collectif d'Alphabétisation.

Le secret de Flora, LIRE ET ECRIRE BRUXELLES, 1988, 52 p.

Cote : LF ROM sec

Dominique, une jeune photographe, élabore le projet d'un voyage qui va l'entraîner dans une recherche passionnée...

Histoire grise : Ecriture collective par des participants en formation d'alphabétisation, LIRE ET ECRIRE BRUXELLES, 2002, 62 p

Cote : LF ROM hist

Pour gagner un peu d'argent, Roland s'est soumis à des expériences pharmaceutiques...

SERIE « MON DESTIN... »

Quelques illustrations aux couleurs chatoyantes viennent rehausser le récit et permettent au lecteur de se familiariser avec les nombreux protagonistes du roman. Celui-ci appréciera également la petite astuce mnémotechnique qui lui est proposée par le recours visuel aux portraits miniatures des principaux personnages représentés en médaillon dans le texte et sur les rabats du livre.

DIALLO Khadidiatou, MAES Frédéric, MICHEL Patrick, PONSLET Anne, **Mon destin est entre les mains de mon père Tome 1**, Les Editions du Collectif Alpha, Entrées en lecture, 2007, 38 p.

Cote : LF ROM dial

« Ce livre, c'est une histoire d'amour avant tout mais c'est aussi une histoire qui parle du combat des femmes contre les mutilations sexuelles ». Ce roman se divise en plusieurs tomes et est accessible à des groupes alpha de niveau débutant. Le premier tome met en scène Goubé, une jeune fille sénégalaise qui habite chez sa tante Daba. Un jour, elle apprend qu'elle doit se marier avec son cousin Sidi. Mais tous deux souhaitent choisir eux-mêmes avec qui se marier. Vont-ils échapper au destin préparé par leurs parents ? Et quels terribles secrets cache Daba ? Pourquoi veut-elle protéger Goubé ?

DIALLO Khadidiatou, MAES Frédéric, MICHEL Patrick, PONSLET Anne, **Mon destin est entre les mains de mon père Tome 2**, Les Editions du Collectif Alpha;Gams, Entrées en lecture, 2010, 48 p.

Cote : LF ROM dial

Dans ce 2e tome, on retrouve Goubé, une jeune fille sénégalaise promise en mariage à son cousin Sidi, alors que tous deux souhaitent choisir eux-mêmes avec qui se marier. Elle apprend qu'un mystérieux Monsieur Cy prétend également lui être promis en mariage... Aujourd'hui, elle a autre chose en tête : le baptême des étudiants va commencer et, avec un groupe de copines, elle a préparé un spectacle qui raconte la vie des femmes africaines. Elle a le ferme espoir de gagner le concours du meilleur spectacle. Mais, à



peine arrivée sur les lieux du baptême, elle tombe sur... Sidi. Les terribles secrets du destin de Goubé et Sidi vont-ils enfin s'éclaircir ?

« 100 SOUCIS DE LA VIE QUOTIDIENNE »

Le constat, Collectif Alpha; LIRE ET ECRIRE BRUXELLES, Cent soucis de la vie quotidienne, 2003, 30 p

Cote : LF TMG cent

Douze adultes du collectif alpha de Molenbeek ont réalisé un livre et un film d'animation à partir d'une situation problématique. Suite à un accident de voiture, Lahssan a signé un document officiel rempli par un tiers, sans pouvoir vérifier ce qui est écrit car il ne sait pas lire. Ceci lui a causé bien des ennuis...

THOMAS Véronique, Le "Paris-Dakar" d'une maladie : tranche de vie d'une famille écrite par les participants d'un groupe d'alphabétisation, Les Editions du Collectif Alpha, LIRE ET ECRIRE BRUXELLES, Cent soucis de la vie quotidienne, 2003, 49 p.

Cote : LF TMG cent

Dans une famille bruxelloise, le père tombe malade. Il est soigné à l'hôpital puis revient à la maison. Deux semaines plus tard, une grosse facture arrive! Sa mutuelle n'est pas en règle...Ce livre illustré, fruit d'une création collective, offre de nombreux supports d'animation de lecture ou d'animation d'oral.

La facture, Les Editions du Collectif Alpha, Cent soucis de la vie quotidienne, 2006, 20 p.

Cote : LF TMG cent

Monsieur Mezziana est dans l'embarras. Il a payé la facture de son voisin au lieu de la sienne, car il ne sait ni lire ni écrire...

COLLECTION « ENTREMOTS »

Editions des Ateliers de la Banane, LIRE ET ECRIRE BRUXELLES, Entremots, 2004, 26 p.

Cote : LF TEX entr

Ces 10 récits de fiction sont issus d'ateliers d'écriture et d'arts plastiques réunissant des adultes venus d'horizons différents, lettrés et illettrés.

Il trace, trace, trace

Jackie Mimbayi Mokoba

Postface : Philippe Blasband

La terre

Christiane Demey

Postface : Laurence Vielle

Je me suis assis

Dominic Lauthe

Postface : Nicolas Ancion

Comme un bâton

Suzanne Brumioul-Vanina

Postface : Eugène Savitskaya

Le chemin

Mimount El Harkachi

Postface : Veronika Mabardi

Temps mort

Pascale Vandegeerde

Postface : Vincent Margane

Histoire d'un univers

Farida El Khabbabi

Postface : Marie-Jeanne Désir

Rencontre

Dominique Page

Postface : François Emmanuel

Le passage

Maria Navarro

Postface : Genaro Pitisci

Peur du feu

Marina Puissant

Postface : Chantal Myttenaere



COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

